



UN RÉSEAU DE CHALEUR POUR CHAUFFER LES BÂTIMENTS COMMUNAUX

Grandfontaine

La commune de Grandfontaine a profité de travaux de voirie en 2011 pour installer un réseau de chaleur. Désormais, de nombreux bâtiments sont alimentés par une chaufferie bois mutualisée.

« CE QUE JE VOULAIS, C'EST CHAUFFER AVEC DU BOIS LOCAL »

Alors qu'il exerce son premier mandat et que la commune s'apprête à lancer des travaux d'assainissement dans le village, un bureau d'études conseille à Philippe Rémy d'installer un réseau de chauffage : « C'est vrai qu'auparavant, je ne m'étais pas intéressé à la question. Puis on a commencé à rechercher, visiter des chaufferies communales. » A l'époque, Philippe Rémy était conducteur de travaux à l'Office National des Forêts sur la commune d'Allenwiller : « J'avais vu que l'ouvrier communal ramassait le bois, le broyait et l'utilisait pour le chauffage. J'ai trouvé ça génial ! Ici, à Grandfontaine, on n'a pas beaucoup de forêt communale mais on a 3500 hectares de forêt domaniale autour de chez nous : la ressource, elle est là. Ce que je voulais, c'est chauffer avec du bois local. »

VISITE DE LA CHAUFFERIE D'ALLENWILLER

Le maire a tout d'abord commencé par visiter la chaufferie d'Allenwiller avec l'ensemble de l'équipe municipale : « A Allenwiller, ils broient leur propre bois, le stockent dans leur hangar, et s'approvisionnent



Les deux chaudières chauffent l'école, la mairie, la salle des fêtes et les 2 logements communaux.

en autonomie.» Plus tard, il a participé à un voyage organisé en Allemagne par la Communauté de Communes : « On est allé visiter une énorme chaufferie bois qui chauffait une rue entière dont un lycée. »

SOUTIEN DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

De retour à Grandfontaine, le maire recherche du soutien auprès de Nicolas Bonel, adjoint à la Communauté de Communes de la Vallée de la Bruche et spécialiste de l'efficacité énergétique. C'est lui qui l'a conseillé, notamment sur les prestataires.

DU FIOUL AU BOIS

La chaufferie utilise des plaquettes de bois broyées livrées en vrac par un prestataire. Ce dernier approvisionne régulièrement le silo qui alimente automatiquement la chaufferie.



EN QUELQUES MOTS...

2 CHAUDIÈRES DE 60 KW

ALIMENTATION DE 6 BÂTIMENTS :

la mairie, la salle des fêtes, l'école et les 3 logements communaux

DE 26 000 À 14 000 €/AN
c'est la baisse de la facture de chauffage

8 ANS

c'est le temps de retour sur investissement

50 TONNES DE CO2 / AN

Le remplacement des chaudières fioul par des chaudières bois permet d'éviter l'émission de 50 tonnes de CO2 par an, soit une diminution de 90 %

(Source : bioénergies promotion).

3 FOIS + PLUS D'EMPLOIS

Son utilisation généralisée permet de créer 3 fois plus d'emplois que les énergies fossiles.



« Dans la commune, ils m'ont suivi dans le projet car je suis du métier : je disais que je trouvais ridicule de chauffer avec du fioul qui vient de l'autre bout du monde »

Philippe Rémy, Maire de Grandfontaine

COÛT

188 950 € HT
dont 70 000 € du budget communal

SUBVENTIONS

17 144 € de l'ADEME
51 433 € de la Région Grand Est
14 370,30 € du Conseil départemental 67
51 445,26 € de la Communauté de Communes de la Vallée de la Bruche

ACTEURS

Maîtrise d'ouvrage :
Commune de Grandfontaine
Maîtres d'œuvre :
COGENEST
Installateur : ETS Jean-Yves Morel

AUTRES EXPERIENCES

Westhoffen :
chaufferie équipée d'un filtre à fumée alimentant les 17 bâtiments communaux.

Rothau :
chaufferie bois alimentant une école maternelle et un immeuble accueillant une micro-crèche et un local fanfare.

Saâles :
chaufferie bois alimentant les bâtiments communaux et 19 particuliers

CONTACT

Philippe REMY,
Maire de Grandfontaine
mairie.grandfontaine@wanadoo.fr
06.16.64.35.28.

Philippe Rémy poursuit : « Certains me disent 'qu'est-ce que tu t'es embêté avec les chaudières'. Pas plus qu'avec le fioul ! » leur répond-il. La commune se fait livrer 10 camions de plaquettes de bois par an de Bois Alliance Energies, de septembre à mai.

UN CONTRAT DE MAINTENANCE

La commune a signé un contrat de maintenance avec un chauffagiste : « Il vient une fois par an à l'automne, il nettoie tout et change les pièces défectueuses. » Les coûts d'entretien et de réparations varient entre 890 et 4500 € par an. Enfin, s'il arrive qu'il y ait des pannes, Monsieur le Maire et le chauffagiste en sont directement informés via une application.

VERS PLUS D'AUTONOMIE ÉNERGÉTIQUE

Puisque le bois est une source d'énergie locale, celui-ci est indépendant de la conjoncture internationale. Désormais, la commune ne se soucie plus du cours du pétrole. La chaufferie bois permet ainsi une plus grande autonomie énergétique.

DU COURAGE

« Sur le coup ça fait une certaine somme d'argent, et donc il faut du courage face aux habitants qui se disent : 'Oh ce nouveau maire va tout nous dépenser' ». Si la chaufferie a suscité quelques angoisses à ses prémices, après 10 ans de service, elle a su convaincre : « Les gens sont contents, ça marche bien. On n'a pas de souci de prix de baril de pétrole. Au contraire le bois est de moins en moins cher. On reçoit beaucoup de retours positifs : 'Finalement, ce n'est pas si mal' ».

DE LA VOLONTÉ POLITIQUE

Pour Philippe Rémy, généraliser l'utilisation du réseau de chaleur est « une histoire de politique et de volonté ». S'il rappelle que « nos voisins allemands ont 10 ans d'avance sur nous », il pense aussi que le territoire local regorge de nombreuses ressources forestières à valoriser.

PROFITER DE TRAVAUX DE VOIRIE POUR FAIRE UN RÉSEAU DE CHAUFFAGE

La commune a profité des travaux de voirie pour faire le réseau de chaleur : « C'est donc peut-être au moment de faire la route qu'il faudra se poser la question ».

